

Garry, et dont la plus grande partie de la population est composée d'émigrés d'Ontario.

Dans les derniers jours de février, ces hommes prirent avec tous les sauvages du pays, surtout de leurs environs, une attitude si menaçante que les métis échelonnés sur la Rivière Assiniboine, entre le Fort Garry et le Portage LaPrairie, craignant pour leur familles que les ennemis du Portage viendraient ouvertement de venir massacrer, et pour leurs biens qu'ils menaçaient de brûler dans une descente nocturne, exigèrent du gouvernement provisoire une protection immédiate. Leurs craintes paraissaient d'autant mieux fondées que lors de la visite de pacification que M. D. A. Smith avait eu la générosité de faire auprès des habitants du Portage, ces gens alors aussi dévoués au Dr. Schultze qu'hostiles aux anciens colons, avaient écrit au Président du gouvernement provisoire que pour obtenir la grâce de Boulton, s'ils se soumettaient, mais qu'ils se soulèveraient encore certainement à la première occasion. Pour la sécurité des citoyens deux détachements de soldats métis furent stationnés sur la Rivière